

Dr Dave Mathewson, Révélation, Conférence 1, Introduction et contexte

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son enseignement sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 1, Introduction et contexte.

Ce que nous allons faire au cours des prochaines séances, c'est travailler sur le tout dernier livre de la Bible, le livre de l'Apocalypse.

Aucun livre dans l'histoire du christianisme n'a probablement été aussi mal compris, ignoré et négligé que le tout dernier livre de la Bible. C'est intéressant quand on étudie l'histoire du livre, il a même eu un peu de mal à entrer dans le canon du Nouveau Testament pour certaines des raisons dont nous parlerons. Mais quand on y réfléchit, quand on aborde le livre de l'Apocalypse, il est utile de le placer dans sa juste perspective et de réaliser que nous nous situons dans une longue tradition de tentative de l'Église d'essayer de lire et de donner un sens au livre de l'Apocalypse.

Il est donc utile de comprendre certains de leurs faux départs, leurs malentendus et certaines des erreurs à éviter, mais aussi de comprendre comment ils le lisent et de comprendre positivement comment nous pouvons nous approprier certaines idées de l'Église. En étudiant l'histoire de la réception et de la compréhension du livre de l'Apocalypse par l'Église, la plupart des gens se rendent compte que l'Église a été essentiellement caractérisée par deux approches de l'Apocalypse. Le numéro un est ce que j'appelle simplement l'obsession.

Autrement dit, certains chrétiens, certaines églises et certaines périodes de l'histoire de l'Église jusqu'à nos jours ont traité la Révélation avec ce que je considère comme une obsession plutôt malsaine. Autrement dit, agir presque comme si le livre de l'Apocalypse était le seul livre de toute la Bible et que tout le reste qui y mène pouvait être ignoré. Comme certains d'entre vous le savent peut-être, et vous pouvez probablement penser à certaines personnes bien connues dont l'ensemble du ministère a été consacré à l'interprétation et au déballage du livre de l'Apocalypse pour les sites Web des églises.

Tout ce que vous avez à faire est de Google Révélation ou Apocalypse et c'est étonnant tous les sites Web qui tentent de comprendre l'Apocalypse, généralement en essayant de nous aider à comprendre comment l'Apocalypse prédit réellement les événements de notre époque et comment ceux-ci se déroulent et se réalisent déjà. . L'une des hypothèses derrière cela est que nous avons désormais la clé pour lire l'Apocalypse. Vraisemblablement, tous les siècles, sauf le nôtre, nous sommes dans le noir et maintenant, lorsque nous regardons le monde, nous pouvons voir toutes

ces choses se produire et tout d'un coup, nous avons la clé pour percer les mystères et les secrets du livre de Révélation.

L'une des plus récentes démonstrations littéraires approfondies de cela a été la célèbre série *Left Behind* et, bien que la série soit fictive et censée être fictive, elle est en même temps destinée à décrire dans un format fictif ce que les auteurs pensaient littéralement ou comment les auteurs Je pensais littéralement que l'Apocalypse et d'autres textes prophétiques de l'Ancien et du Nouveau Testament s'accompliraient et comment ils se dérouleraient. Ce qu'il fait, c'est qu'il met en corrélation les images et les visions du livre de l'Apocalypse avec des événements qui, selon eux, se reflètent dans notre époque moderne du 21e siècle et démontre sous forme fictive comment ces événements sont en corrélation et s'alignent avec le livre de l'Apocalypse. . L'hypothèse est donc que John prédisait en fait des événements qui se produiraient au 21e siècle et il écrit donc cela.

Comme l'a dit un auteur, c'est comme si John était un voyageur temporel et qu'il avait voyagé dans le 21e siècle et vu tous ces événements. Maintenant, il revient à ses écrivains du premier siècle et les écrit probablement dans un format qu'ils n'auraient jamais deviné et n'auraient jamais pu comprendre, mais maintenant, au 20e siècle, dans notre époque technologique, politique et dans notre environnement du 21e siècle, nous tout d'un coup, nous avons la clé pour comprendre comment le livre de l'Apocalypse s'accomplit réellement. C'est donc une approche qui caractérise de nombreuses périodes de l'histoire de l'Église, une obsession pour le livre, un engouement pour le livre de l'Apocalypse, qui est généralement une tentative d'expliquer comment l'Apocalypse prédit réellement des événements qui se déroulent au 4ème ou au 15ème siècle ou 20e ou maintenant 21e siècle.

Le genre d'approche opposée à cela consiste à négliger complètement le livre. Autrement dit, pour la plupart des gens, lorsqu'ils lisent les images plutôt fantastiques du livre de l'Apocalypse et certaines images et symboles étranges, ils ne savent vraiment pas quoi en penser. Ainsi, la solution la plus simple est de le négliger et de se retirer sur les terrains plus sûrs des lettres de Paul ou des histoires plus familières des Évangiles ou quelque chose comme ça.

Ainsi, par exemple, lorsque vous ouvrez votre Bible au chapitre 9 de l'Apocalypse, vous lisez cette étrange description de ces sauterelles qui pullulent et s'envolent, et lorsque vous la lisez, elles ne ressemblent à aucune autre sauterelle que vous ayez jamais rencontrée et sonnent comme des criquets. plus comme quelque chose sorti d'un film d'horreur de science-fiction ou quelque chose comme ça. Ainsi, à partir du verset 2 du chapitre 9, l'auteur de l'Apocalypse dit : Lorsqu'il ouvrit l'abîme, il en sortit de la fumée comme la fumée d'une fournaise gigantesque. Le soleil et le ciel furent assombris par la fumée de l'abîme, et de la fumée descendirent des sauterelles sur la terre et reçurent un pouvoir semblable à celui des scorpions de la terre.

Il leur était demandé de ne pas nuire à l'herbe de la terre, aux plantes ou aux arbres, mais seulement aux personnes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Ils n'ont pas eu le pouvoir de les tuer, mais seulement de les torturer pendant cinq mois et demi. Et je vais sauter quelques versets où l'auteur commence à décrire ces sauterelles.

Ces sauterelles ressemblent à des chevaux préparés pour les combats. Maintenant, vous avez ces criquets qui sortent de cet abîme à cause de la fumée, mais maintenant l'auteur dit qu'ils ressemblent en réalité à des chevaux préparés pour les combats. Puis il dit : Sur leurs têtes , ils portaient quelque chose comme des couronnes d'or, et leurs visages ressemblaient à des visages humains.

Leurs cheveux étaient comme ceux d'une femme. Leurs dents étaient comme celles d'un lion. Ils avaient des cuirasses semblables à des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de nombreux chevaux et chars se précipitant au combat.

Ils avaient des queues qui piquaient comme des scorpions, et dans leurs queues, ils avaient le pouvoir de tourmenter les gens pendant cinq mois. Je vais m'arrêter là. Nous reviendrons sur ce texte plus tard.

Mais remarquez la combinaison plutôt étrange de caractéristiques animales et d'insectes, puis de caractéristiques humaines et animales également, le tout combiné dans cette image presque grotesque qui convient mieux à un film d'horreur de science-fiction ou quelque chose comme ça. . Mais les gens lisent ceci, et la réponse est généralement d'être tellement déconcerté par un livre qu'il est plus prudent de le négliger. Et peut-être que certaines personnes sont tellement découragées par ceux qui ont été obsédés par le livre de l'Apocalypse qu'il est encore une fois beaucoup plus facile de simplement contourner l'Apocalypse et de se retirer dans les livres plus sûrs des lettres de Paul ou des Évangiles.

Pour beaucoup, la révélation est encore un livre avec sept sceaux. Malgré le fait que l'Apocalypse prétend être descellée, pour beaucoup, le livre de l'Apocalypse est toujours scellé. Comme certains d'entre vous le savent probablement, et comme c'est bien connu, Jean Calvin, aussi brillant penseur soit-il, et bien qu'il ait écrit un commentaire sur chaque livre du Nouveau Testament, n'en a pas écrit un sur le livre de l'Apocalypse.

Et probablement certains auteurs de l'Apocalypse auraient mieux fait de suivre son exemple. Ainsi, au mieux, nous négligeons le livre et préférons le laisser entre les mains d'érudits ou de ceux qui sont mieux placés pour tenter de donner un sens à ce livre plutôt étrange. Ainsi, il me semble que lorsque vous étudiez l'histoire de l'Église, soit nous sommes devenus obsédés par le livre et essayons de lui donner un sens, et

orientons des ministères entiers autour du livre, essayant généralement de le lire à la lumière des événements qui se déroulent dans notre pays. notre propre journée, ou nous la négligeons.

C'est tellement étrange et étrange, nous n'y sommes pas habitués, nous n'avons jamais rien vu de tel, qu'il est plus facile de le négliger et de le laisser entre les mains du spécialiste pour essayer de lui donner un sens. Même en dehors de l'Église, le livre de l'Apocalypse suscite une réaction, généralement une réaction de suspicion. En raison de certaines images violentes, l'Apocalypse a souvent été considérée par ceux qui n'appartiennent pas à l'Église comme quelque chose qui devait être traité avec suspicion et même rejeté catégoriquement comme ayant une quelconque valeur pour quiconque.

Par exemple, Friedrich Nietzsche, le penseur allemand, a déclaré : « La Révélation est l'explosion de vengeance la plus enragée de toute l'histoire. George Bernard Shaw a dit que l'Apocalypse était un curieux récit des visions d'un toxicomane. C'est ainsi qu'il a expliqué le livre de l'Apocalypse.

Ainsi, même en dehors de l'église, les gens ne savent toujours pas vraiment quoi faire de ce livre. Et au mieux, c'est traité avec une extrême méfiance. Et souvent considéré comme la source de toutes sortes de maux, de malheurs et de maux de la société, etc.

Mais le livre de l'Apocalypse, en même temps, même en dehors de l'Église, est souvent la source et l'inspiration de beaucoup de nos films. Nos films s'intitulent L'Apocalypse ou des films dont les thèmes proviennent directement du livre de l'Apocalypse. Ainsi, même en dehors de l'Église, le livre de l'Apocalypse a eu un impact sur notre société.

Alors, étant donné l'ambivalence avec laquelle le livre de l'Apocalypse est traité dans notre église et à l'extérieur de notre église, il me semble qu'il est nécessaire de revoir le livre. Si nous croyons que le livre de l'Apocalypse est la parole de Dieu et appartient au canon de l'Écriture en tant que partie de la parole de Dieu et de sa révélation à son peuple, alors il semble que nous devons nous arrêter encore une fois et peut-être nous réorienter vers le livre et y jeter un autre regard. à cela. Et c'est exactement ce que je veux faire dans ce cours.

J'espère commencer à éliminer une partie de la peur et une partie des soupçons liés à la lecture du livre de l'Apocalypse et également éviter certaines obsessions et les manières irresponsables dont le livre de l'Apocalypse a également été traité. En fait, ironiquement, le livre de l'Apocalypse, le titre même de l'Apocalypse, vient d'un mot grec, apokalipsis, qui signifie dévoilement ou découverte. Ainsi, l'Apocalypse vise avant tout à ne pas cacher son message et à le cacher comme quelque chose de si mystérieux et secret que personne ne pourrait jamais le comprendre.

Mais en réalité, au tout début, la Révélation en tant que dévoilement ou révélation est en fait censée révéler la vérité de Dieu et révéler la parole de Dieu à son peuple et à son église. Il ne s'agit pas d'obscurcir et de cacher son sens, mais de le dévoiler et de le révéler. La clé pour y parvenir, cependant, est de se demander quel genre de livre est l'Apocalypse et comment il découvre et révèle sa signification. Comme l'a dit l'érudit britannique Richard Bauckham, une partie du problème de l'histoire de l'Église concernant la compréhension de l'Apocalypse et de nombreuses interprétations erronées a commencé par une incapacité à concevoir quel type de livre est réellement l'Apocalypse.

Donc, la première chose que je veux faire est de demander comment devrions-nous lire le livre de l'Apocalypse. De quel genre de livre s'agit-il ? Et pourquoi a-t-il été écrit en premier lieu ? Et donc je veux faire deux choses en quelque sorte dans les sections d'introduction qui mènent à un examen du livre lui-même plus en détail. Et cela consiste à examiner deux questions. Premièrement, pourquoi le livre de l'Apocalypse a-t-il été écrit en premier lieu ? Quelles ont été les circonstances qui ont entouré la production du livre et l'écriture du livre de l'Apocalypse ? Pourquoi Jean a-t-il eu ces visions en premier lieu ? Que s'est-il passé historiquement ? Et quelles ont été les circonstances qui ont entouré l'écriture de ce livre ? Et puis deuxièmement, en même temps, pour poser la question : de quel genre de livre s'agit-il ? Quel est, comme le disent les savants, le genre littéraire, le type littéraire auquel appartient ce livre ? Puisque c'est cela qui va nous aider à comprendre, à commencer à comprendre, de quoi parle ce livre ? Qu'est-ce qu'il essaie de faire ? Qu'est-ce que Dieu essayait de dire et de révéler à son peuple en produisant et en inspirant ce livre plutôt étrange, du moins pour nous, et plutôt unique ? Donc, ce que je veux faire, je veux commencer par poser la question : pourquoi ce livre a-t-il été écrit ? Ou alors, il faut lire le livre à la lumière de son contexte historique et de ses circonstances.

Il est intéressant de noter que lorsque nous lisons le reste du Nouveau Testament et l'Ancien Testament également, lorsque nous lisons ces livres, on nous apprend généralement à lire ces livres, tout d'abord, à la lumière des circonstances historiques dans lesquelles ces livres se rapportent. étaient des réponses. Ainsi, lorsque vous lisez le livre des Galates, par exemple, dans le Nouveau Testament, on vous apprend à le lire à la lumière de la crise, du problème ou de la situation dont Paul parlait. Il s'adressait à un groupe que nous qualifions souvent de judaïsants, qui essayaient d'amener les chrétiens païens à se soumettre à la loi de Moïse comme signe qu'ils étaient véritablement le peuple de Dieu.

Ainsi, nous lisons Galates à la lumière de son contexte historique et des circonstances historiques évoquées par Paul avant d'essayer de lui donner un sens dans nos propres vies. Ou dans l'Ancien Testament, si vous revenez au prophète Isaïe et que vous commencez à lire le livre, l'une des choses que vous devez faire est de comprendre ce qui s'est passé qui a poussé Isaïe à écrire le livre en premier lieu. Et

vous devez comprendre la situation qui a conduit à l'exil, alors que la nation était sur le point d'être emmenée en captivité, en exil.

Et certaines des circonstances qui ont conduit à cela afin de mieux comprendre le livre et pourquoi l'auteur l'a écrit en premier lieu. Ainsi, nous avons appris que l'un des principes herméneutiques les plus importants pour comprendre les livres bibliques est de les comprendre à la lumière de leur contexte historique d'origine et de qui était l'auteur, quelle était sa situation, pourquoi écrivait-il ceci en premier lieu, qui étaient ses lecteurs et quel était le problème ou quelles étaient les questions que l'auteur essayait d'aborder. En d'autres termes, nous réalisons que les documents du Nouveau Testament n'ont pas été écrits dans le vide, mais comme des sortes de réponses pastorales à différentes crises et situations.

La raison pour laquelle j'ai passé un peu de temps à parler de cela est qu'il est intrigant que nous ignorions cela lorsqu'il s'agit d'interpréter le livre de l'Apocalypse. Mais pourquoi ignorons-nous ce principe lorsqu'il s'agit de lire un livre comme celui de l'Apocalypse ? Et donc encore une fois, soit nous ignorons le livre, soit l'autre approche consiste à passer directement aux parallèles modernes, ce qui, encore une fois, semble s'être produit historiquement dès le IIe siècle après JC, littéralement après la rédaction de l'Apocalypse. Mais nous commençons à lire l'Apocalypse par analogie avec les événements modernes et ce qui se passe à notre époque.

Nous établissons une correspondance et un lien immédiats entre les deux, comme si l'Apocalypse prédisait réellement tout ce qui se passe dans notre propre environnement politique et dans notre situation technologique et historique du 21e siècle. Mais je voudrais commencer par suggérer que nous devons traiter l'Apocalypse comme nous le faisons avec n'importe quel autre livre du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament, c'est-à-dire le lire à la lumière, tout d'abord, à la lumière de son propre contexte historique. . Nous devons le lire comme une réponse à des situations historiques spécifiques.

Il faut le lire comme quelque chose écrit avant tout à un groupe de lecteurs au Ier siècle. Nous verrons un groupe d'églises au 1er siècle qui étaient confrontées à une série de problèmes et de crises. Et donc, ce que je veux faire, c'est passer un peu de temps à essayer de décortiquer un peu ce qui a pu se passer au 1er siècle et qui a poussé John à écrire ce livre.

Encore une fois, à mon avis, Jean ne s'est pas contenté de s'asseoir et d'avoir cette vision dans le vide, mais il répondait en fait à une série de questions et de problèmes assez spécifiques dans un groupe d'églises du 1er siècle vivant dans la culture et l'environnement et l'empire qui exerçait l'autorité et le contrôle à cette époque. Je pense que le point de départ pour cela se trouve dans le livre de l'Apocalypse lui-

même. L'Apocalypse nous en dit long sur la situation à laquelle elle s'adressait réellement.

Et c'est ce qui se passe dans les chapitres 2 et 3, et nous examinerons ces chapitres plus en détail lorsque nous commencerons à travailler réellement sur le livre. Mais dans les chapitres 2 et 3, nous découvrons que le livre de l'Apocalypse est en réalité écrit à sept églises historiques qui existaient en Asie Mineure occidentale, ou en Turquie d'aujourd'hui. Et que ces églises étaient en fait des églises historiques connues et confrontées à une série de problèmes.

Il existe une église dans la ville d'Éphèse, une église dans une ville appelée Smyrne, une dans une ville appelée Pergame, une dans une ville appelée Laodicée et quelques autres. Mais le point de départ est de comprendre que l'Apocalypse est écrite pour sept églises réelles qui ont existé historiquement et qui étaient confrontées à une série de problèmes compte tenu de l'environnement et du contexte dans lesquels elles se trouvaient. Le principal problème est que ces églises, ces sept églises, et bien d'autres semblables dans la région, étaient situées en plein cœur de l'Empire romain.

L'Empire romain était la puissance politique, religieuse, économique et militaire de l'époque. Il a en fait suivi un certain nombre d'autres empires importants, tels que le règne de l'Empire grec depuis Alexandre et l'Empire perse, etc., jusqu'à l'Empire babylonien. Mais maintenant, l'Empire romain éclipse tout cela et émerge comme la puissance politique et, encore une fois, religieuse, militaire et économique de l'époque.

Et ces sept églises se sont retrouvées en plein cœur de la domination romaine. Désormais, l'Empire romain a étendu ses frontières au-delà de tout empire ou royaume connu jusqu'à cette époque. Et comment l'Empire romain a divisé son pouvoir à mesure qu'il s'étendait, à mesure que son hégémonie grandissait sur tout le pays, la façon dont il maintenait sa domination sur ce royaume vaste et étendu était de le diviser en provinces, un peu comme des États. .

Et sur ces provinces, des dirigeants potentiels. Et c'était ainsi que Rome gardait le contrôle de son empire vaste et grandissant. Ces sept églises étaient toutes situées dans l'une de ces provinces, au cœur de la domination romaine et de l'Empire romain.

Maintenant, pour esquisser très, très rapidement un peu de Rome afin que vous compreniez en quelque sorte à quoi ces sept églises et bien d'autres comme elles étaient confrontées au premier siècle. Rome, du moins du point de vue du monde et du point de vue de Rome elle-même, Rome avait apporté la paix et la prospérité à tout l'empire. En d'autres termes, son hégémonie croissante et son expansion sur

l'ensemble du territoire étaient perçues comme une chose fondamentalement positive.

Oui, Rome avait ses propres critiques et il y avait des gens qui n'étaient pas satisfaits de la propagation de son règne et de la façon dont elle faisait les choses. Mais de manière générale, Rome elle-même était considérée comme une bienfaitrice du monde entier. Rome avait apporté la paix à tout l'empire.

Cela a apporté la prospérité. Tous ceux qui étaient sous la domination de Rome ont connu ses bénédictions et, par conséquent, ils avaient une dette de gratitude envers Rome, car Rome était responsable de toutes les bénédictions dont jouissaient ses citoyens, tous ceux qui étaient sous sa domination. Sa puissance militaire l'a aidé à étendre son pouvoir et à conquérir des pays et des peuples rebelles et nuisibles. L'un des soi-disant mythes sur lesquels Rome était basée se reflète dans la phrase que vous avez peut-être entendue, à savoir la paix de Rome.

Rome était connue pour avoir apporté la paix et cela grâce en partie à sa puissance militaire, capable de maîtriser la rébellion, de garder la situation sous contrôle et de garantir que la paix règne dans tout l'empire. Elle était également responsable de la prospérité économique, comme nous l'avons déjà dit. Rome était connue pour avoir inauguré un âge d'or ou un âge d'or.

Rome était également connue pour apporter la justice et la droiture à tout le pays. Mais derrière tout cela se cache le fait que Rome pensait avoir été choisie par les dieux pour gouverner le pays et y apporter la paix et la prospérité. Rome se considérait, ainsi que ses dirigeants, les empereurs, comme le sauveur du monde.

Même l'empereur lui-même a commencé à être considéré comme un agent de la volonté des dieux et de tous les dieux tels que Zeus et d'autres, certains des célèbres dieux grecs et romains, l'empereur était fondamentalement considéré comme faisant la volonté des dieux et il Bientôt, lui-même, l'empereur lui-même, fut parfois traité comme un dieu. Surtout après la mort des empereurs, mais il semble que même plus tard, les empereurs vivants pourraient être traités comme des dieux et ils étaient considérés comme dignes de dévotion, d'allégeance et d'adoration. Même le titre de Seigneur et Dieu pourrait apparemment être appliqué à certains empereurs.

La manière dont cela a été appliqué, la manière dont la reconnaissance du statut divin de Rome et des dieux derrière lui et même de l'empereur lui-même, la manière dont cela a été imposé était à travers ce qu'on appelle le culte de l'empereur. Autrement dit, le culte de l'empereur était simplement un système visant à favoriser le culte et l'allégeance à Rome et à son empereur. Et généralement, si vous traversiez une ville gréco-romaine typique ou une ville romaine dans l'une des provinces d'Asie Mineure de l'Empire romain, vous verriez des temples érigés en hommage non seulement à des dieux étrangers mais aussi en l'honneur de l'empereur lui-même.

Vous verriez des images des empereurs, des images et des statues, même des inscriptions sur certains murs, et d'autres rappels visuels du statut divin de Rome et même de l'empereur et de tout ce que l'empereur avait fait pour vous. Ainsi, ces rappels étaient destinés en quelque sorte à renforcer et à encourager la démonstration d'allégeance et même le culte de l'empereur. Beaucoup de ces villes, certaines de ces villes dont Jean parle dans les sept églises de Romains 2 et 3, je suis désolé, Apocalypse 2 et 3, avaient aussi ce qu'on appelle un gardien du temple.

C'est quelqu'un qui était chargé de maintenir et même de faire respecter le fonctionnement du culte de l'empereur. C'est tout ce système de reconnaissance de la dette de gratitude que vous aviez envers Rome et l'empereur romain pour toutes les bénédictions qu'ils vous avaient fournies. Et il y avait même toutes sortes de festivals organisés en l'honneur de l'empereur auxquels vous pouviez participer.

Il est également important de reconnaître quelques-unes de ces villes, en fait l'empereur lui-même au début, et Rome était gouvernée par une série d'empereurs, mais au début, certains des empereurs ont en fait approuvé la construction de temples dans quelques-unes de ces villes. Dans certaines autres villes, ce sont simplement les habitants eux-mêmes qui décident, en l'honneur de l'empereur, de construire un temple au nom de l'empereur. Mais toutes les sept villes d'Apocalypse 2 et 3 ou toutes les églises des sept villes d'Apocalypse 2 et 3 avaient un culte actif de l'empereur, et beaucoup d'entre elles avaient des temples en l'honneur de l'empereur ainsi qu'en l'honneur d'autres dieux. au sein de ces villes.

Maintenant, encore une fois, pour rendre les choses plus intéressantes, le culte de l'empereur ou le système qui maintenait et imposait le culte de l'empereur et même des dieux de Rome, tout ce culte de l'empereur et son système de culte et ses fêtes et célébrations et ses temples et statues étaient intégrées dans la vie politique mais aussi économique de nombre de ces villes. Par exemple, si vous occupiez un certain emploi, qu'il s'agisse d'une activité commerciale ou autre dans une ville du premier siècle de l'Empire romain, cela était souvent associé à des opportunités et à des moments où vous vous engageriez réellement à adorer l'empereur et à adorer l'empereur. les dieux. De nombreuses guildes commerciales qui existaient dans certaines villes avaient des divinités protectrices, et il serait impensable que vous apparteniez à l'une de ces guildes ou que vous effectuiez un certain travail dans l'une de ces villes sans montrer votre gratitude. sous la forme de montrer votre allégeance et de participer à certains de ces festivals et événements en l'honneur des dieux ou en l'honneur de l'empereur qui était responsable de la bénédiction, financièrement et autrement, que vous avez obtenue grâce à votre travail.

Alors, qui était responsable de la paix qui régnait dans tout l'empire ? Qui était responsable de la bénédiction, matérielle ou autre ? Qui était responsable de votre prospérité et de votre bien-être ? Qui était responsable de la justice, etc., etc. ? Eh

bien, cela aurait été un signe d'ingratitude extrême, voire de rébellion, de refuser de reconnaître, en fin de compte, Rome et son empereur pour ce qu'ils avaient fait, en particulier dans une société qui valorisait le patronage et valorisait l'honneur et la honte. Ce serait une faute grave que de refuser de faire preuve d'honneur. Ainsi, la vie politique, économique et religieuse de l'Empire romain était étroitement intégrée.

Dans de nombreux pays aujourd'hui, comme aux États-Unis d'Amérique, il s'agit d'un concept plutôt étranger, et je ne pense pas que nous comprenions à quel point la vie économique, politique et religieuse de l'Empire romain était intégrée et étroitement associée. Il s'agit donc probablement du Livre de l'Apocalypse, même si la date n'est pas cruciale à déterminer et bien qu'il y ait eu un certain nombre d'options, deux ou trois très probables, il semble que l'option la plus populaire soit que le Livre de l'Apocalypse ait été écrit probablement en 95 ou 96 après JC, en quelque sorte au milieu de la dernière décennie du premier siècle, lorsque l'empereur de Rome à cette époque était Domitien. L'autre date populaire se situe au milieu des années 60 après JC, lorsque Néron était empereur, mais la plupart des érudits d'aujourd'hui, je pense, se rangent du côté et plaident pour une date d'environ 95 ou 96.

Je vais en quelque sorte suivre ça. Je pense qu'il existe de bonnes preuves de cela, mais rien de ce que je dirai ne dépendra de manière cruciale de la détermination d'une date précise. Voilà donc un peu le contexte historique, la situation religieuse, politique et économique qui régnait sur tout l'Empire romain, et la situation qui aurait prévalu dans les provinces dans lesquelles se trouvaient les églises au premier siècle.

Maintenant, comme vous pouvez peut-être commencer à le voir, même avec cette brève explication, les chrétiens auraient été confrontés à un dilemme. Il y avait en fait deux manières possibles, peut-être d'autres manières, mais deux manières principales, qu'un chrétien appartenant à l'une des églises des sept villes abordées dans Apocalypse 2 et 3, deux manières principales de réagir à une telle situation. Certains d'entre eux pourraient résister.

Ils pourraient refuser de participer à la reconnaissance de César, de l'Empire romain, comme Seigneur et Dieu et comme divinité, refuser de participer au culte de l'empereur, refuser de participer à des événements tels que des fêtes et autres célébrations en l'honneur du culte de l'empereur, refuser d'y aller. Alors que leurs corporations commerciales offraient l'occasion de reconnaître que leur prospérité venait de l'empereur, ils refusaient de s'immerger pleinement dans la culture, l'économie, la politique et la religion de l'Empire romain. Ils ont pu résister à cela parce que, pour eux, cela était simplement en conflit avec le fait qu'il n'y a qu'un seul Sauveur et Seigneur, et c'est Jésus-Christ. Et reconnaître quelqu'un d'autre, s'impliquer simplement pleinement dans la culture gréco-romaine violerait cela ou compromettrait la seigneurie exclusive de Jésus-Christ.

Comment peuvent-ils revendiquer Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur alors qu'ici, l'empereur prétend la même chose ? Ainsi, à cause de cela, beaucoup ont résisté et ont également subi les conséquences, qui pourraient être un certain niveau d'ostracisme, voire de persécution. Maintenant, il est important de réaliser qu'à ce stade, lorsque nous parlons de persécution, il n'y a pas encore quelque chose qui ressemble à une persécution des chrétiens à l'échelle de l'empire où nous évoquons cette image de bataillons romains entrant dans les villes et partant de porte à porte et traînant les chrétiens dans la rue et finalement dans l'amphithéâtre pour être dévorés par des animaux sauvages. Cela s'est produit plus tard, au II^e siècle environ.

Mais à cette époque, la plupart des persécutions étaient plus sporadiques et locales. En d'autres termes, ce n'était pas tant l'empereur lui-même qui se lançait officiellement dans une vendetta contre les chrétiens. C'était plutôt au niveau local.

La plupart des autorités et des fonctionnaires au niveau local, soucieux de s'attirer les faveurs de l'empereur, l'appliquaient et causaient des problèmes aux chrétiens qui refusaient de faire des compromis. Donc, à ce stade, il n'y a rien de tel que cette persécution à l'échelle de l'empire, officiellement sanctionnée, lancée par l'empereur lui-même. Et en fait, John nous dit jusqu'à présent, lui seul, qu'il pourrait y en avoir plus, mais John nous dit jusqu'à présent qu'il ne connaît qu'une seule personne décédée.

Au chapitre 2, verset 13, un homme nommé Antipas est mort pour sa foi. Cependant, lorsque vous lisez attentivement l'Apocalypse, Jean semble s'attendre à ce que d'autres suivront. Et vous avez ce langage très fort de persécution et de saints massacrés, décapités et martyrisés pour leur foi.

Ainsi, Jean s'attend apparemment à davantage à venir, alors que Rome et l'Église s'affrontent. Mais à ce stade, il nous dit qu'il n'a connaissance que d'un seul décès, un homme nommé Antipas. Jean lui-même est apparemment en exil sur l'île de Patmos à cause de son témoignage et de la prédication de l'Évangile.

Mais encore une fois, il n'existe encore rien de comparable à cette persécution généralisée. Cela est certainement arrivé plus tard. Cependant, en plus de résister et d'en subir les conséquences, je pense qu'il y avait un problème plus grave dans les églises d'Apocalypse 2 et 3. Et c'était le compromis et la complaisance.

C'est intéressant, quand vous lisez les sept lettres ou sept messages aux églises dans les chapitres 2 et 3, seulement deux d'entre elles souffraient de persécution et d'ostracisme de la part de leurs voisins et des fonctionnaires de l'Empire romain. Les cinq autres églises reçoivent en fait une évaluation très négative de la part de Jésus ressuscité dans les messages des chapitres 2 et 3 parce qu'elles font tellement de compromis avec leur environnement païen et sont si complaisantes avec leur

situation, en particulier une église appelée l'Église de Laodicée, que Jésus n'a rien de bon à dire à leur sujet. Les seules églises qui reçoivent un rapport positif sont deux églises, Smyrne et Philadelphie, et elles sont toutes deux plutôt pauvres et souffrent parce qu'elles ont pris position pour leur foi en Jésus-Christ.

Ce sont ses fidèles témoins. Les cinq autres églises sont si complaisantes à l'égard de leur environnement, elles sont si disposées à faire des compromis avec la situation que nous venons de décrire avec l'Empire romain qu'elles semblent à l'abri de tout problème et reçoivent en réalité une évaluation très négative de la part de Jésus-Christ dans les sept Églises. des églises. Peut-être que certaines de ces églises étaient plus complaisantes et plus compromettantes, peut-être faisaient-elles cela pour éviter la persécution, peut-être pour éviter de perdre un emploi, pour éviter l'ostracisme, pour éviter même la mort physique comme Antipas.

Beaucoup d'entre eux essayaient délibérément de rationaliser le fait qu'ils pouvaient adorer Jésus-Christ, mais aussi adorer César en même temps, que Jésus-Christ était Seigneur, mais qu'ils pouvaient aussi reconnaître César et, ce faisant, éviter ce qui est arrivé à Antipas ou éviter certains des problèmes que connaissaient les autres Églises qui prenaient position. Il est également possible que d'autres n'aient tout simplement pas réalisé ce qu'ils faisaient, qu'ils soient devenus si complaisants face à leur environnement et à leur situation qu'ils n'ont pas réalisé à quel point ils avaient compromis leur témoignage de Jésus-Christ en s'installant ainsi dans leur environnement. et l'environnement et la vie religieuse, politique et économique de Rome qu'ils étaient aveugles à ce qui se passait. Et ainsi, le livre de l'Apocalypse, ainsi que les sept églises des chapitres 2 et 3, mais le reste du livre de l'Apocalypse sera alors un message, avant tout, de réconfort, c'est-à-dire de réconfort, de consolation et d'encouragement à persévérez pour ces deux églises et toutes les autres églises comme elles, pour ces églises qui souffrent à cause de leur refus de faire des compromis et parce qu'elles ont maintenu leur témoignage fidèle, ce qui est une phrase importante dans le livre de l'Apocalypse.

Pour ces deux églises des chapitres 2 et 3 et toutes celles qui leur ressemblent, le livre de l'Apocalypse sera une source de réconfort et d'encouragement pour persévérer. Mais pour ceux qui font des compromis, pour ceux qui sont devenus si complaisants à l'égard de leur environnement dans l'Empire romain, le livre de l'Apocalypse sera une source d'avertissement et d'exhortation. Cela servira à choquer les lecteurs et à les sortir de leur complaisance.

Cela servira à les réveiller, à les exhorter à percevoir leur situation et à comprendre à quel point ils ont fait des compromis, et à les appeler à se repentir et à se tourner vers un culte, une allégeance et une obéissance exclusifs à Jésus-Christ, quelles que soient les conséquences. apportera. Donc, pour résumer le contexte historique de l'Apocalypse et son influence sur l'interprétation du livre. À la lumière de cela, le but

de l'Apocalypse me semble alors être d'exposer la véritable nature de l'Empire romain.

Autrement dit, il offrira une contre-vision ou une contre-évaluation de l'Empire romain par rapport à ce que Rome elle-même présente, ses statues, ses médias et sa propagande quant au caractère et à la nature de l'Empire romain et à la manière dont le monde le perçoit dans son ensemble. . Au lieu de cela, l'Apocalypse proposera une critique, une critique prophétique et exposera la véritable nature de l'Empire romain. Rappelez-vous que nous avons dit que le titre du livre de l'Apocalypse ou de l'Apocalypse signifie un dévoilement, une découverte.

L'Apocalypse va dévoiler Rome sous ses vraies couleurs, l'exposer telle qu'elle est réellement, la montrer telle qu'elle est réellement. C'est un système corrompu, impie, idolâtre et violent qui s'oppose à Dieu, absolutise son pouvoir, s'érige en Dieu, exige l'adoration de son peuple et le maintient par la violence. Tout dans Rome est contraire à ce qu'on trouve surtout dans les prophètes de l'Ancien Testament mais à ce qu'on trouve dans le livre de l'Apocalypse.

Ainsi, l'Apocalypse est une critique de Rome. Rome n'est pas tout ce qu'elle prétend être. Rome n'est pas tout ce qu'elle prétend être.

Ainsi, l'Apocalypse est un appel lancé aux églises de l'Empire romain pour qu'elles regardent et voient Rome sous ses vraies couleurs, pour la voir telle qu'elle est réellement. Ainsi, l'Apocalypse est, à un certain niveau, une critique idéologique de Rome. Encore une fois, cela révèle la véritable nature de Rome en tant que domination et empire idolâtre, impie, violent et oppressif auquel les chrétiens devraient résister.

Par conséquent, l'Apocalypse, en raison de la nature de l'Empire romain, est un appel à l'adoration et à l'obéissance exclusives à Dieu et à Jésus-Christ, quel qu'en soit le prix. Pour les chrétiens, encore une fois, le livre de l'Apocalypse sera, en particulier pour ceux qui sont persécutés, le livre de l'Apocalypse sera une source de réconfort, une source d'encouragement à persévérer et à continuer dans leur témoignage fidèle coûte que coûte. Pour les Églises compromettantes, ce sera un appel à la repentance, un appel au réveil et un appel à résister, de peur qu'elles ne participent elles aussi au même sort que l'Empire romain.

Ainsi, selon l'Apocalypse, Jésus est Seigneur. Jésus lui-même est Dieu et Sauveur. C'est lui qui apporte la paix.

C'est lui qui apporte la justice, et non Rome ou son empereur. Maintenant, cette compréhension de l'Apocalypse en tant que réponse à son passé, je pense, nous aide à démystifier en partie ce que j'entends encore comme une compréhension très

courante de l'Apocalypse. Et cela tombe presque dans la deuxième catégorie que nous avons décrite en ce qui concerne la réponse de l'Église à l'Apocalypse.

La première était une obsession. La deuxième était la négligence, parce qu'elle est si étrange et comporte tellement d'images étranges, comme ces sauterelles aux traits humains, etc., etc., que beaucoup la rejettent. Mais l'explication courante de l'Apocalypse est qu'au lieu d'essayer de vraiment s'attaquer au livre, nous disons des choses comme, eh bien, je sais de quoi parle le livre de l'Apocalypse.

Dieu gagne. Et je ne sais pas combien de fois j'ai entendu ça. L'autre jour, je parlais à quelqu'un qui disait, et ses paroles étaient littéralement : je n'ai pas besoin de lire le livre de l'Apocalypse.

Je sais de quoi il s'agit. Dieu gagne. Même si cette déclaration contient beaucoup de vérité, elle est beaucoup, beaucoup trop limitée et beaucoup trop tronquée pour traiter de ce qu'est réellement l'Apocalypse.

Oui, l'Apocalypse nous parle de Dieu qui gagne, mais est-ce tout ce dont il s'agit ? Lorsque vous lisez l'Apocalypse, vous découvrirez qu'il ne s'agit pas de la victoire de Dieu. Il s'agit de savoir comment Dieu gagne. Dieu gagne en envoyant Son Fils, Jésus-Christ, en envoyant Son Fils comme un agneau abattu par un témoignage fidèle et sacrificiel pour accomplir les desseins de Dieu.

Dieu gagne presque paradoxalement par le témoignage fidèle de l'Agneau et par la mort de son Fils, Jésus-Christ. Et c'est aussi un livre sur la manière dont l'Église triomphe. L'Église triomphe aussi par son témoignage fidèle, même jusqu'à la mort, si nécessaire.

Le livre de l'Apocalypse appelle une réponse. Il ne s'agit pas seulement de la victoire de Dieu. Cela appelle une réponse de la part du peuple de Dieu.

Il appelle le peuple de Dieu à suivre l'Agneau partout où il va. Le livre de l'Apocalypse nous pose la question : qui est vraiment digne de votre adoration ? Qui est vraiment digne de votre allégeance, de votre dévotion et de votre adoration ? Qui est vraiment digne de votre obéissance ? Est-ce l'Empereur ? Ou s'agit-il d'un autre dirigeant humain ? S'agit-il d'une autre institution ou entité humaine ? Ou est-ce que seuls Dieu et Son Agneau, Jésus-Christ, sont les objets exclusifs de votre culte ? Nous devons donc regarder au-delà de la simple vision de l'Apocalypse comme d'un livre que Dieu gagne. Il y a du vrai là-dedans, mais sa portée est bien trop limitée.

L'Apocalypse, encore une fois, nous dit comment Dieu gagne-t-il ? Par son Messie souffrant. Par un agneau abattu. Dieu conquiert, presque paradoxalement, et certainement contrairement à l'Empire romain, Dieu conquiert à travers un Agneau souffrant qui vient mourir pour son peuple.

Il s'agit également de la façon dont le peuple de Dieu réagit. Comment le peuple de Dieu parvient-il à vaincre ? Comment le peuple de Dieu gagne-t-il ? De la même manière que Jésus l'a fait. Par leur témoignage fidèle, même jusqu'à la mort.

Et la Révélation est aussi un appel à l'obéissance exclusive et à l'adoration exclusive de Dieu et de l'Agneau, Jésus-Christ. Nous montrant qu'aucune autre personne, aucune autre chose ne mérite notre culte et notre dévotion exclusifs. Maintenant, la deuxième chose à considérer en lisant l'Apocalypse n'est pas seulement pourquoi le livre a-t-il été écrit, en examinant les circonstances historiques, les sept églises et leur situation dans l'Empire romain, et les défis que cela a apportés, mais ensuite de se poser une autre question. question, quel genre de livre est l'Apocalypse ? De quel genre de livre avons-nous affaire ? Autrement dit, quel genre de littérature lisons-nous, et comment cela exige-t-il que nous la lisions réellement et essayions de lui donner un sens ? En d'autres termes, nous devons simplement lire l'Apocalypse à la lumière du type de littérature que Jean écrivait et communiquait à ses premiers lecteurs, de ce qu'il avait l'intention de communiquer et de la manière dont ils en auraient probablement donné un sens, du mieux possible. nous sommes capables de comprendre.

Encore une fois, il est intéressant de noter qu'il s'agit d'une autre étape importante qui vous est souvent enseignée dans les cours d'herméneutique ou de méthodes d'étude de la Bible, dont vous avez besoin pour comprendre quel type de littérature. Ainsi, nous comprenons que nous ne lisons pas un évangile de la même manière qu'une des lettres de Paul, ou que nous ne lisons pas la poésie de l'Ancien Testament de la même manière que nous lisons le texte prophétique ou le texte narratif ou quelque chose comme ça. Mais encore une fois, cela est souvent ignoré ou mal compris lorsqu'il s'agit de lire et d'interpréter le livre de l'Apocalypse.

Et je soupçonne que l'une des raisons, peut-être, tient en fait à deux raisons. Premièrement, nous n'avons vraiment pas de bons modèles à suivre lorsqu'il s'agit de lire l'Apocalypse. Et même lorsque la Révélation est prêchée depuis nos chaires, encore une fois, la réaction de négligence prévaut souvent.

Habituellement, vous entendrez des sermons sur les chapitres 2 et 3, de temps en temps sur le chapitre 1, et parfois quelqu'un entrera dans les chapitres 4 et 5, mais vous trouverez rarement le livre entier de l'Apocalypse comme sujet d'une série de sermons. Il est intéressant de noter que dans le lectionnaire orthodoxe oriental, le livre de l'Apocalypse ne joue aucun rôle. Et les textes qui jouent un rôle, encore une fois, sont les chapitres 2 et 3 ou certains hymnes ou quelque chose comme ça.

Donc, tout d'abord, nous n'avons souvent pas de bons modèles sur la façon de lire et d'interpréter l'Apocalypse. Bien que je trouve beaucoup plus de ressources et de livres vraiment utiles qui, à mon avis, doivent être plus largement connus. Mais

deuxièmement, nous n'avons tout simplement pas de bonnes analogies de nos jours avec le livre de l'Apocalypse.

J'en suggérerai quelques-uns plus tard qui sont assez proches. Mais à quand remonte la dernière fois que vous vous êtes assis et avez lu une apocalypse ? Ou à quand remonte la dernière fois que vous vous êtes assis et en avez écrit un ? Nous lisons des lettres pratiquement tous les jours. C'est généralement désormais sous forme d'e-mails, parfois.

Nous sommes habitués à lire des romans et des histoires . Parfois, nous nous initions même à la poésie, en la lisant ou en l'écrivant. Mais nous n'avons vraiment aucune analogie étroite de nos jours avec le livre de l'Apocalypse.

Et cela peut rendre les choses délicates quand nous n'avons vraiment rien à comparer pour nous aider à nous orienter vers le livre. Un critique littéraire bien connu, ED Hirsch, a déclaré que le sens est lié au genre. Par cela, il voulait simplement dire que le sens d'une œuvre littéraire donnée dépend de son genre littéraire, de quel type de littérature il s'agit.

C'est le genre, on pense souvent au sens comme dans les mots et dans les phrases. Mais le genre lui-même, le type de littérature est aussi porteur de sens. Ou suggérer un sens, comment nous devons tirer un sens du texte lui-même.

Or, bien définir le genre littéraire de l'Apocalypse ne nous aide pas à résoudre tous les problèmes. Même les gens qui peuvent s'entendre sur le type de littérature dont il s'agit ne sont toujours pas d'accord sur la manière dont ils interprètent certains passages de l'Apocalypse et même de manière générale sur ce qu'ils font de l'Apocalypse. Mais en même temps, comprendre le genre de l'Apocalypse nous aide au moins à partir du bon pied et à ne pas partir du mauvais pied.

Autrement dit, cela nous aide à prendre un bon départ et à éviter les faux pas et les erreurs de départ lorsque nous essayons d'interpréter le livre de l'Apocalypse. Oui, l'Apocalypse a toujours sa propre logique, elle a toujours sa propre structure unique et la façon dont elle est organisée à laquelle nous devons prêter attention, sur laquelle tout le monde ne sera pas d'accord. Mais en même temps, comprendre le genre littéraire ou le type littéraire dans lequel l'Apocalypse a été écrite ou dans lequel Jean a écrit nous aidera à partir du bon pied, à prendre un bon départ dans l'interprétation et la lecture du livre de l'Apocalypse.

Aujourd'hui, évidemment, nous faisons chaque jour des identifications de genre. Nous le faisons intuitivement. Et l'exemple le plus simple que beaucoup de gens aiment citer est celui où vous prenez un journal du matin.

Si vous prenez votre journal et commencez à feuilleter les pages, vous commencez presque inconsciemment à identifier les genres. Vous réalisez que lorsque vous passez de la première page à la section bande dessinée, vous avez fait un sérieux changement et un saut dans les genres littéraires. Et j'espère que vous ne lisez pas les bandes dessinées de la même manière, que vous ne les prenez pas avec le même sérieux, que vous ne trouvez pas les mêmes informations ou que vous ne les traitez pas de la même manière que vous faites la une des journaux.

Vous ne traitez pas non plus les bandes dessinées de la même manière que vous traiterez, quelques pages plus loin dans le journal, les petites annonces par exemple. Vous réalisez qu'il s'agit d'un autre type de littérature au sein de ce seul journal. Et cela exige que je le lise d'une manière différente.

Mais vous le faites intuitivement. Vous ne vous asseyez pas et ne pensez pas, d'accord, maintenant je suis passé à une bande dessinée et une bande dessinée comprend ces fonctionnalités. Et par conséquent, voici une liste de principes que je dois suivre pour interpréter la bande dessinée.

Vous ne faites pas ça. Vous le faites inconsciemment et intuitivement. Le problème est que nous avons souvent affaire à des genres littéraires anciens, en particulier ceux qui sont très différents des nôtres ou qui n'ont aucune analogie avec nos genres littéraires modernes.

Comment pouvons-nous lutter contre ceux-là ? Comment pouvons-nous y faire face ? Et cela soulève alors la question : quel genre de littérature est le livre de l'Apocalypse ? À quel genre littéraire devrions-nous identifier l'Apocalypse ? Peut-être plus précisément, du moins pour commencer, serait-il de se demander quelles étaient les intentions de Jean et à quoi ses premiers lecteurs identifieraient-ils très probablement l'Apocalypse en termes de genre littéraire ? Vraisemblablement, John, si nous prenons au sérieux le fait que Jean s'adresse à sept églises historiques de l'Empire romain confrontées à une crise quant à la façon dont elles vivent leur foi et à la question de savoir s'il est acceptable d'adorer César avec Jésus-Christ. Si nous prenons cela au sérieux, John a dû écrire quelque chose qu'ils pouvaient comprendre dans une certaine mesure. Alors, à quel genre littéraire les premiers lecteurs auraient-ils probablement identifié l'Apocalypse ? Lorsque je regarde ce livre et que je lis ce que d'autres ont dit à propos du livre et que je lis des commentaires et d'autres traitements de l'Apocalypse, il semble que la plupart se soient mis d'accord sur le fait que l'Apocalypse consiste en un mélange d'au moins trois types littéraires.

Et ce sont trois genres littéraires qui auraient été bien connus au premier siècle. Et ces genres sont simplement une apocalypse, une prophétie et une lettre ou une épître. Il est intéressant de noter que ce dernier est généralement négligé.

Mais une apocalypse, une prophétie et une épître. La Révélation semble être un mélange d'au moins ces trois éléments. Et ce n'est pas que John lui-même aurait nécessairement pensé qu'il mélangeait trois types distincts.

C'est plutôt qu'en tant que lecteurs de l'Apocalypse, nous pouvons distinguer trois types de littérature qui nous aident à comprendre de quel genre de livre il s'agit. Et comment communique-t-il ? Et en quoi cela change-t-il la façon dont nous devrions le lire ? Mais le fait est que ces trois types littéraires, une apocalypse, même si nous le verrons dans un instant, apocalypse est en réalité plutôt un titre moderne. Il ne semble pas que John ou quelqu'un d'autre ait utilisé le terme apocalypse pour désigner un certain type de livre. Mais cela reste une étiquette utile car, comme nous le verrons, elle décrit utilement un groupe d'écrits qui semblent partager des caractéristiques similaires.

Type d'écriture identifiable qui peut être distingué des autres types de littérature et d'écriture du premier siècle. Mais ces trois types littéraires, l'apocalypse, la prophétie et l'épître, la lettre, étaient tous bien connus des lecteurs du premier siècle. Et tout comme lorsque vous vous asseyez et lisez un journal et que vous passez des gros titres aux bandes dessinées en passant par les petites annonces, sans avoir à penser au type de littérature que vous lisez et aux principes que vous devez activer pour les comprendre et les lire, de la même manière, les lecteurs du premier siècle auraient compris et identifié ce qu'ils lisaient.

Et presque intuitivement, car ils auraient sans doute été familiers avec ce type d'œuvres. Permettez-moi de commencer brièvement, ou de terminer cette partie de la conférence en vous présentant brièvement une apocalypse. Si je vous demandais, à quoi pensez-vous lorsque vous pensez au terme apocalypse ? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Aujourd'hui, nous utilisons habituellement le mot apocalypse.

Et cela peut être dû en grande partie à la façon dont il a été utilisé dans un langage particulièrement non chrétien. Mais comme je l'ai dit, apocalypse est un titre souvent appliqué aux films. Ainsi, lorsque nous pensons à l'apocalypse, nous pensons à la fin du monde, à une fin cataclysmique de l'univers entier, à un désastre mondial aux proportions apocalyptiques.

Ainsi, lorsque nous pensons à l'apocalypse, nous pensons à un désastre ou à un événement cataclysmique de la fin des temps qui mettra fin à ce monde ou à cet univers tout entier ou quelque chose comme ça. Je suis cependant convaincu qu'au premier siècle, les lecteurs ne l'auraient pas compris de cette façon. Au premier siècle, le mot que nous utilisons, apocalypse, aurait fait référence à un type de littérature que les lecteurs du premier siècle auraient saisi et compris.

Pas nécessairement la fin du monde ou la fin cataclysmique de l'histoire. Mais il s'agit d'un type littéraire que les lecteurs du premier siècle auraient compris. Et lors de la

prochaine séance, je veux prendre un peu de temps et demander : qu'est-ce qu'une apocalypse ? Encore une fois, l'étiquette apocalypse est une étiquette moderne que nous utilisons.

Jean et les gens du premier siècle ne l'utilisaient pas nécessairement. Mais c'est une étiquette utile à utiliser pour désigner un type de littérature reconnaissable et unique. Qu'auraient-ils compris par ce type de littérature ? Qu'est-ce que ce genre de littérature que l'on appelle une apocalypse ? Et comment devrions-nous le lire et l'interpréter ?

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son enseignement sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 1, Introduction et contexte.